

Diaporama 2

Exemples actuels d'économie gandhienne

Étienne Godinot

03.11.2011



Précision

Les images présentées dans ces diaporamas nous ont été fournies par des sources diverses.

Ne pouvant nous assurer qu'elles ne sont pas soumises au régime des **droits d'auteur**, nous prions leurs ayants droit éventuels de nous préciser s'ils souhaitent que nous les retirions.

Diaporama 2

Exemples actuels d'économie gandhienne

1 - Les successeurs de Gandhi dans le domaine économique

- Kumarappa
- Lanza del Vasto

2 - Des exemples d'économie gandhienne aujourd'hui

- Le *Sarvodaya Shramadana Movement* au Sri Lanka
- Les *Rural Economic Zone* en Inde
- Le *Gandhi Smaraka Grama Sewa Kendram* (GSGSK) dans le Kérala
- La *Self Employment Women's Association* (SEWA)
- *Anandwan*



Photos : - A.T. Aryaratne
- T. Karunakaran

1 - Les successeurs de Gandhi dans le domaine économique

Kumarappa

Kumarappa (1892-1960), ami de Gandhi.

Son ouvrage *The economy of permanence : A quest for a social order based on non-violence* a été écrit en prison.

Kumarappa identifie cinq types d'économies de nature différente : parasitaire, prédatrice, d'entreprise, grégaire et de service. Pour lui, l'économie de service est la plus haute forme d'économie.

Selon lui, l'économie actuelle, dominée par sa quête infinie de croissance, génératrice de dégradation de l'environnement et de troubles sociaux, est transitoire et sans avenir.

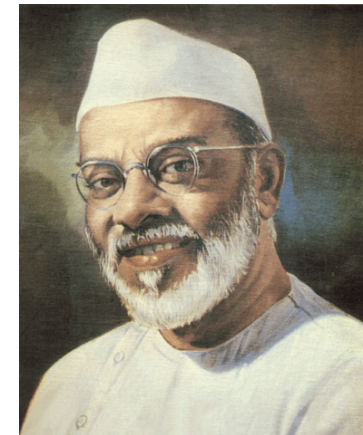


Photo : Joseph Chelladurai Kumarappa (1892-1960),

Les successeurs de Gandhi dans le domaine économique : Kumarappa

- Le *Kumarappa Institute of Gram Swaraj* ou KIGS (*Institut Kumarappa pour l'autonomie des villages*), créé en 1967 à Jaïpur, élabore et fait évoluer des méthodes pour un développement autonome et équilibré.

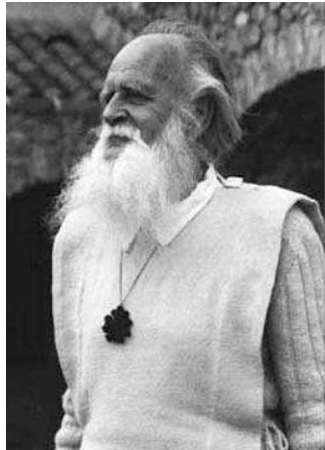
Il vise particulièrement les femmes, les Intouchables et les populations tribales, les paysans pauvres et marginalisés .

Les projets de micro-développement reposent sur les besoins basiques des populations (agriculture et élevage, artisanat, énergie, adduction d'eau, petite industrie, hygiène) et la création de conseils de villages.



Les successeurs de Gandhi dans le domaine économique

Lanza del Vasto



Joseph **Lanza del Vasto** (1901-1981) disciple occidental de Gandhi, était également convaincu de l'urgence à militer pour le réveil spirituel, mais aussi pour l'action écologique et, surtout, la non-violence.



Les orientations des communautés de l'Arche sont la réhabilitation du travail manuel, la spiritualité et le dialogue interreligieux, l'action civique non-violente (guerre d'Algérie, nucléaire civil et militaire, défense du Larzac, OGM, etc.)

Les successeurs de Gandhi dans le domaine économique : **Lanza del Vasto**



« L'ordre laborieux de l'Arche » est un rassemblement d'hommes et de femmes mus par une volonté commune d'accepter la pratique du travail et le principe de la non-violence.



Cette "pratique du travail" est caractérisée par le respect d'un rythme de vie, notamment illustré par le choix de la traction animale dans les communautés pratiquant l'agriculture et par la revalorisation du travail manuel.

2 - Des exemples d'économie gandhienne

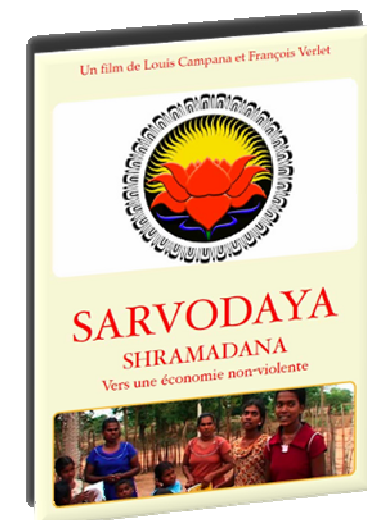
2-1 - Le *Sarvodaya Shramadana Movement* au Sri Lanka

(« l'éveil de tous par le travail partagé »)

Fondé par le gandhien bouddhiste Ahangamage Tudor **Ariyaratne** (né en 1931)

Actif dans 13 000 villages, touche près d'un tiers de la population de l'île.

Le SSM a développé des programmes de développement et « d'éveil » de la personnalité humaine (*Parushodava*), des familles (*Kutumbodaya*), des communautés rurales et urbaines (*Gromadaya* et *Nagorodaya*), d'auto-gouvernance des villages (*Grama Swaraya*), et un programme d'éveil national (*Deshodaya*).



Le *Sarvodaya Shramadana Movement* au Sri Lanka

“L'éveil” constitue le prérequis au développement de la personne, de la communauté et des pays. L'éveil a lieu lorsque les individus s'unissent pour le bénéfice de tous.



Pour atteindre cet éveil personnel et social, le mouvement *Sarvodaya* oeuvre pour une intégration équilibrée des dimensions spirituelle, morale, culturelle, sociale, économique et politique.



Le Sarvodaya Shramadana Movement au Sri Lanka



La première démarche du SSM consiste à organiser des chantiers (route, pont, maison commune, canal d'irrigation, etc.) au cours desquels les participants apportent leur travail, leur savoir, et même de l'argent ou des matériaux.



Le SSM a ainsi étendu son action à des centaines de communautés de villages. Par leurs propres efforts, elles réalisent des programmes satisfaisant les **10 besoins de base**, dans les domaines suivants :

- 1 - Un **environnement** propre et beau allié à un environnement psychologique favorable ;

Le Sarvodaya Shramadana Movement au Sri Lanka



2 - Un approvisionnement propre et adéquat en **eau** potable à usage personnel, pour les jardins individuels et pour des projets d'irrigation agricole ;

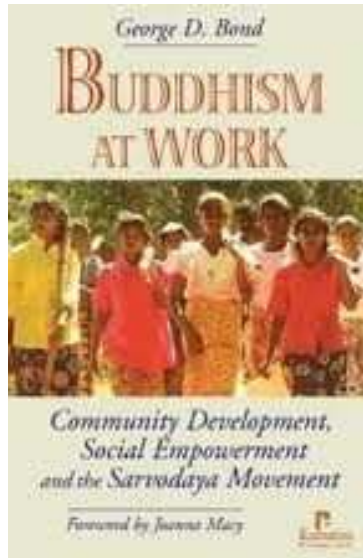
3 - Des **vêtements** adaptés à un mode de vie simple et sain ;

4 - Des **aliments** nutritifs et sains essentiellement produits par la communauté elle-même pour assurer sa sécurité alimentaire ;

5 - Un **logement** modeste pour toutes les familles de la communauté, en utilisant de préférence les matériaux et les capacités propres à la communauté elle-même ;



Le Sarvodaya Shramadana Movement au Sri Lanka



6 - Des équipements de **santé** et de soins médicaux utilisant à la fois les méthodes de prévention et de soins traditionnelles et modernes ;

7 - L'utilisation de sources d'**énergie** disponibles dans la communauté en tenant compte des limitations des ressources basées sur l'énergie fossile non renouvelable ;



8 - Des moyens de **communication** : des routes d'accès et des moyens d'échange d'informations par les technologies appropriées ;

Le Sarvodaya Shramadana Movement au Sri Lanka



9 - La promotion d'un système **d'éducation** totale qui commence à la conception de l'enfant jusqu'à la fin de la vie. En d'autres termes, une éducation totale où l'éducation scolaire n'est qu'une partie de toutes les expériences de la vie d'un être humain ;

10 - La satisfaction des **besoins culturels et spirituels** des gens en faisant revivre et en utilisant au maximum les ressources traditionnelles existantes en matière de culture, de connaissance et de sagesse.



Des exemples d'économie gandhienne :

2-2 - Les *Rural Economic Zone* en Inde

La REZ est un modèle économique rural gandhien développé par T. **Karunakaran**, et par le *Mahatma Gandhi Institute or Rural Industrialization* (MGIRI – Wardha) dont il est le Directeur

Le concept de base est l'indépendance économique d'un groupe d'une vingtaine de villages regroupant environ 50 000 habitants dans un rayon d'environ 15 km (la structure centrale est accessible en bicyclette) :

la taille d'une ZED permet l'autosuffisance (ce que ne permet pas un village), mais réduit le gaspillage, les transports, les emballages



Les *Rural Economic Zone* en Inde

Objectifs :



- Lutter contre l'exode rural en améliorant les conditions de vie et les possibilités de travail
- Relocaliser l'économie au plus près des matières premières
- Viser l'autosuffisance en termes de nourriture, habillement, logement, services essentiels
- Apporter une technologie simple en zone rurale

En bas : Appareil à énergie solaire

Les *Rural Economic Zone* en Inde



Les besoins sont ainsi classés :

- besoins pour la survie et la vie (nourriture, vêtements, logement),
- besoins pour la qualité de vie (transports, communication, éducation, santé, lien social),
- besoins rares (équipements sophistiqués pour l'analyse, la recherche, l'aide aux personnes handicapées, machines rares et coûteuses, soins de santé rares, etc.)



Les *Rural Economic Zone* en Inde

- Une zone basée sur des produits agricoles, de l'artisanat ou des opportunités économiques locales
- Une infrastructure de production au niveau des ménages, du village, de la REZ
- Des groupes d'entraide (*self help groups*)
- Un microgroupe industriel au centre et des facilités (unité d'énergie alternative, filière d'approvisionnement en matières premières, entrepôts, conditionnement, contrôle qualité, formation, soutien marketing, traitement des effluents, etc.)
- Une structure de gouvernance impliquant les parties prenantes



Des exemples d'économie gandhienne :

2-3 - Le *Gandhi Smaraka Grama Sewa Kendram* (GSGSK) dans le Kérala

Le GSGSK représente 15 % de l'activité économique du Kérala à travers des milliers de petites entreprises

Domaines d'activité :

- Agriculture biologique (122 formateurs), lutte biologique contre les insectes nuisibles, culture plus productive du riz sur 18 000 ha, fruits et légumes, champignons, élevage (poulets, pisciculture, etc.)
- Construction



Le *Gandhi Smaraka Grama Sewa Kendram (GSGSK)* dans le Kérala



- Production artisanale et micro-industrielle (ustensiles de cuisine, vêtements, hamacs, stéthoscopes, etc.)
- Education et formation (133 centres)
- Santé (transfusion sanguine, tests de vision, opérations de la cataracte, cueillette et transformation de plantes médicinales)
- Micro-finance et micro-assurance



Des exemples d'économie gandhienne
2-4 – La *Self Employment Women's Association*
(SEWA)

Fondée en 1972 par Elaben Bhatt

Siège à Ahmedabad

Fédère 99 coopératives

S'occupe de plus d'un million de femmes, dont plus de 500 000 dans le Gujarat :

- cuisinières et vendeuses de rue
- travailleuses à domicile (tissage, couture, poterie)
- ouvrières agricoles
- femmes artisans et petites exploitantes agricoles



La Self Employment Women's Association (SEWA)

Services proposés aux femmes :

- Crédit : *SEWA Bank*
- Assurance : *SEWA Insurance*
- Soins de santé : *SEWA Health*
- Soins aux enfants : *Child Care*
- Sécurité sociale, conseil juridique : *legal services*
- Accès au logement : *Housing and Infrastructure*
- Alphabétisation, formation, recherche et documentation, communication (radio, vidéo) : *SEWA Academy*

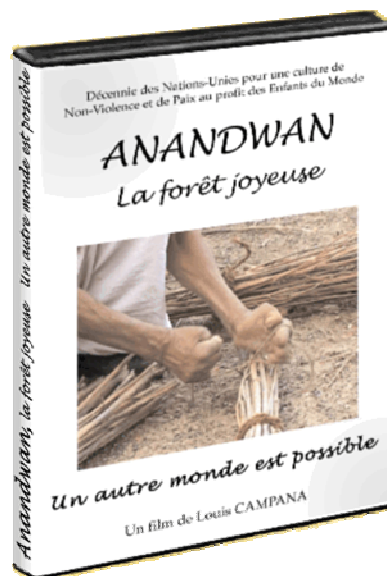


Des exemples d'économie gandhienne

2-5 - Anandwan



En 1948, un avocat gandhien, Baba Amte, devenu pionnier de la cause des lépreux, créa un village pour les accueillir au milieu de la brousse.



Aujourd'hui, le centre d'Anandwan (« la forêt du bonheur ») fait vivre plus de 5 000 lépreux et autres exclus grâce à des séries d'ateliers (transformation de produits, culture de fruits et légumes, formation, etc.).

Anandwan

Anandwan regroupe
un orphelinat
une école pour aveugles
des ateliers techniques (tissage, vannerie,
recyclage, imprimerie, fabrication de
prothèses, d'appareils médicaux)
des exploitations agricoles et maraîchères
deux hôpitaux dont un pour les lépreux
des collèges
des centres de formation
une université
un orchestre, etc.

